

APPEL A PROJETS

CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN PAYS DE LA LOIRE »

FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S

Adresse de dépôt : mathilde.cambournac@univ-nantes.fr

NOM DU PROJET : RELIGN - Structuration et rayonnement du réseau ligérien des chercheursSHS en Numérique, Culture, Territoires

1 – Actions réalisées (1/2 page)

Objectif de l'évènement

Date, lieu, nombre de participants (le cas échéant)

Le projet RELIGN a pour but de créer et de structurer un réseau de chercheurs ligériens en SHS travaillant sur les questions de numérique, culture et/ou territoires. Il repose sur la mise en place de rendez-vous régionaux pluridisciplinaires réguliers de recherche et de réflexion au croisement de ces trois thèmes. En portant sur des thématiques diverses (financement participatif, scènes, clusters créatifs, géolocalisation, etc.), ces rendez-vous doivent permettre d'identifier et de rassembler des chercheurs régionaux intéressés par ces thématiques, construire une culture scientifique commune et favoriser les échanges régionaux.

Dans le cadre de ce projet soutenu par le CPER DI2L2S, deux séminaires ont été organisés par Marianne Lumeau (Economie, Univ. Angers, GRANEM et Labex ICCA) et Raphaël Suire (Gestion, Univ. Nantes, LEMNA), avec l'aide d'Hélène Morteau (Aménagement, Univ. Nantes, LEMNA).

Le premier a eu lieu le 17 novembre à la MSH Angers-Guepin à Nantes. Nous avons accueilli Sandrine Emin (Gestion, Univ. Angers, GRANEM) et Gêrôme Guibert (Sociologie, Univ. Paris 3, CIM) qui ont présenté leurs travaux sur l'analyse des dynamiques culturelles territoriales, au travers du cas de la scène musicale de Montaigu. Leur présentation a duré 1 heure et a été suivi de 40 minutes de questions et de discussions avec les participants. Au total, 14 participants sont venus par cette première édition, issus du monde académique (de disciplines diverses - Sociologie, Economie, Gestion, Information et communication, Aménagement) et du monde professionnel.

Le second séminaire a eu lieu le 28 novembre à la maison de la recherche Germaine Tillon à Angers. Marie Ballarini (Information et Communication, Univ. Paris 3, IRCAV) nous a présenté un travail empirique sur les motivations à avoir recours au financement participatif dans une filière culturelle : les musées. Sa présentation a duré 45 minutes et 45 minutes de questions et de discussions ont suivi. 9 participants académiques étaient présents – ainsi bien doctorant, post-doctorant, maître de conférences que professeur des universités – de disciplines diverses. Par ailleurs, les étudiants du Master d'Economie Appliquée parcours Chargé de développement, entreprises et territoires créatifs étaient présents.

Liste des participants académiques :

- Bossu Adeline (Université Angers)
- Cariou Christophe (Université Paris 3)
- Claviez-Homberg Brice (Université Angers)
- Creton Caroline (Université Rennes 2)
- Emin Sandrine (Université Angers)
- Guibert Joël William (Université Nantes)
- Lumeau Marianne (Université Angers)
- Michel Basile (Université Angers)
- Morteau Hélène (Université Nantes)
- Mouate Olivier (Université Angers)
- Noufal Diaa (Université Angers)
- Sagot-Duvaurox Dominique (Université Angers)
- Sari Florent (Université Nantes)
- Suire Raphaël (Université Nantes)

2 – Bilan scientifique (1/2 page)

Ces deux premiers rendez-vous ont rassemblé un nombre significatif de chercheurs en SHS de la région de disciplines diverses : Economie, Gestion, Sociologie, Information et Communication, Aménagement.

La pertinence et l'intérêt du projet ont été avérés dès le premier séminaire, puisque les questions et les discussions qui ont suivi la présentation de Sandrine Emin et Gêrôme Guibert ont été nombreuses et ont dû être écourtées, faute de temps. La présentation a débuté par une analyse sociologique de la scène Punk et Rock de Montaigu en Vendée, en se rattachant au concept de *scène*. Cette notion, introduite par les journalistes, a été développée par Will Straw en 1991, qui la définit comme « *a cultural space in which a range of cultural activities coexist* ». On y retrouve la prise en compte du territoire, des spécificités locales et des acteurs présents. Dans le cas de Montaigu, la scène se manifeste par l'existence d'un local de répétition et la présence de tous les acteurs de la filière musicale (distributeur, producteur, tourneur, organisateur de festivals, etc.). Les notions de solidarité et de sociabilité sont également au cœur de cette dynamique culturelle territoriale. Parallèlement, la scène de Montaigu peut être analysée à l'aune de l'entrepreneuriat collectif (en opposition à la vision schumpétérienne de l'entrepreneur individuel) comme mode d'émergence collectif de l'innovation, de la (co-) création. Même si cette analyse est proche de celle des districts, elle permet de tenir compte de l'aspect bénévole et non-matériel des actions menées sur ce territoire, notamment au travers de la création de nombreuses associations.

La présentation de Marie Ballarini a porté sur les motivations au recours au financement participatif par les musées. Le financement participatif est ici défini comme un ensemble d'outils mis en œuvre pour lever des fonds (mécénat, plateforme de *crowdfunding*, etc.) qu'ils soient numériques ou non numériques. Dans les différents secteurs de la culture, le financement participatif est en effet une pratique ancienne (parmi les exemples célèbres, citons la production de la statue de la liberté, de la Sagrada Familia, etc.) ayant connu un renouveau avec le développement des plateformes numériques de *crowdfunding* (comme par exemple Kickstarter ou KissKissBankBank). En se basant sur une enquête par questionnaire diffusée à l'ensemble des musées de France, une distinction est faite entre les objectifs financiers d'une campagne de levée de fonds (apport financier ou hausse de la fréquentation) et non-financiers (élargissement des publics ou fidélisation des contributeurs). Les résultats indiquent que seuls les outils numériques permettent d'atteindre les objectifs non-financiers, en attirant un public plus jeune et plus dispersé géographiquement.

3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

Indiquez spécifiquement les prochains AAP auxquels vous envisagez de répondre suite à cette action.

Malgré le peu de temps pour organiser et communiquer sur les deux rendez-vous organisés en novembre, nous sommes satisfaits du nombre de participants présents et de l'intérêt que ces séminaires Numérique, Culture et Territoires ont suscités. Un « noyau dur » de chercheurs semble se constituer pour ce réseau des chercheurs ligériens en SHS. Nous sommes également satisfaits de voir que la diffusion via Mailchimp a permis de faire venir des chercheurs régionaux que nous n'avions pas identifiés en amont. Ces deux séminaires ont donc permis d'accroître la liste de diffusion et la taille du réseau Relign.

Par ailleurs, les participants nous ont fait part de leur souhait de poursuivre l'initiative au-delà de ces deux rencontres. Dans cette dynamique, nous souhaitons stabiliser ce réseau et le développer davantage, en mettant en place de nouvelles rencontres.

A ce titre, nous avons déposé en novembre 2017 une nouvelle candidature en réponse à l'appel à projet CPER DI2L2S pour financer ces rendez-vous. Notre dossier n'a toutefois pas été retenu. Nous sommes donc à la recherche de nouveaux financements.

A terme, nous souhaiterions être force de proposition pour des projets ambitieux, tels que les RFI existants, ou encore répondre à des appels d'offre de l'ANR ou des commanditaires institutionnels. A l'issue des deux premiers rendez-vous réalisés, cela nous paraît toutefois prématuré car le réseau RELIGN n'est pas assez développé et structuré. De plus, les discussions méthodologiques et thématiques ont été trop succinctes. Réaliser d'autres rendez-vous, inscrits dans la régularité et rassemblant les chercheurs ligériens en SHS, semble nécessaire pour favoriser les échanges, la construction d'une culture scientifique commune, les comparaisons méthodologiques et, *in fine*, déterminer un sujet d'étude plus précis.